



DOSSIER DE PRESSE



A DANCE FOR GRETA

AVANT QUE L'HIVER NE DEVIENNE ÉTÉ

Jean-Michel Van den Eeyden & Fatou Traoré

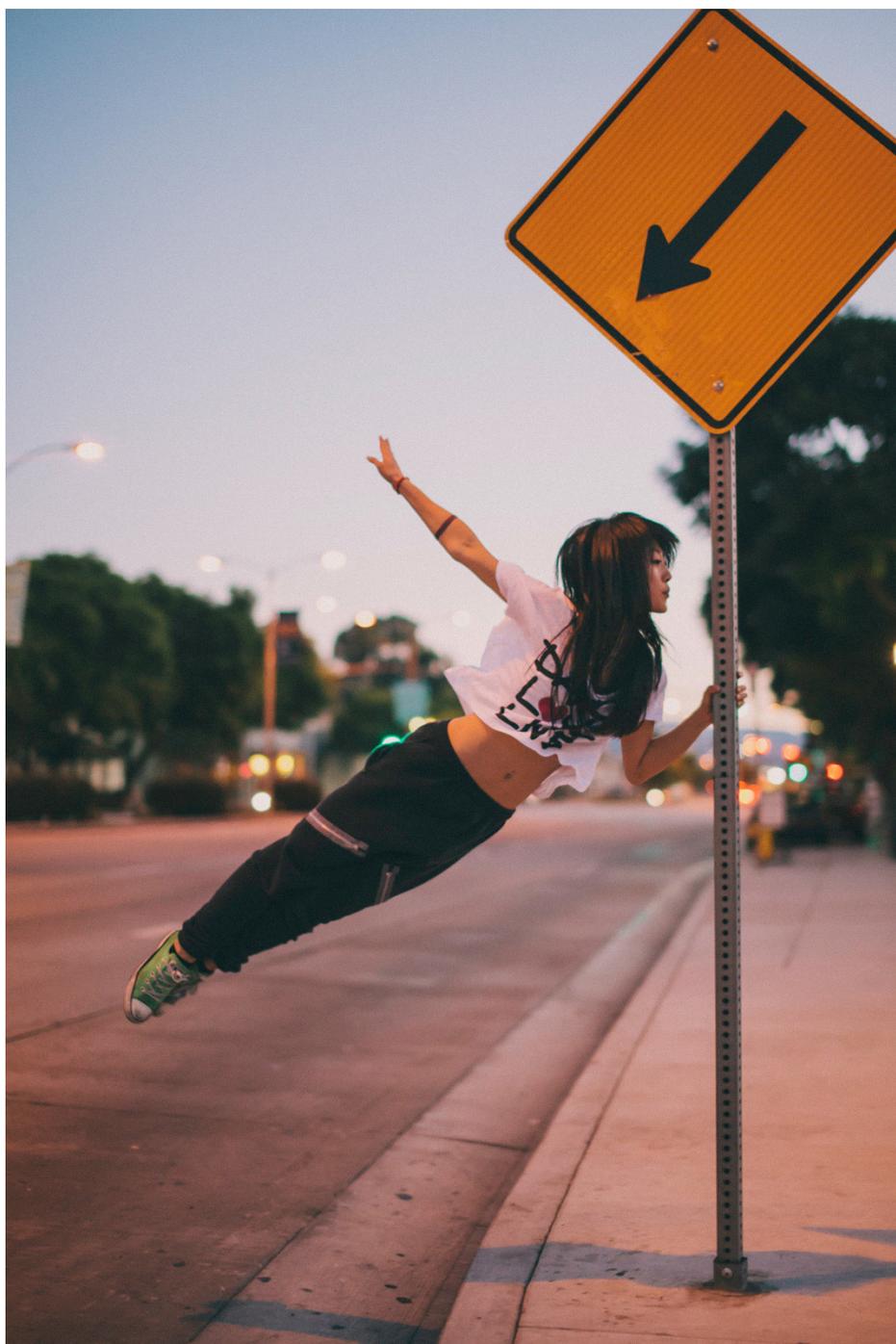
Collaboration artistique, mise en scène et chorégraphie Jean-Michel Van den Eeyden avec Fatou Traoré | **Interprétation** Cassandre Cantillon, François Ebouele, Ameline Cosse, Lila Di Pietro, Lilah Maliati et Nina Scatola | **Encadrants Temps Danses Urbaines** Mona-Lisa Maglio et Rachid Esserhane | **Création musicale** Rémon Jr | **Création lumière** Arié van Egmond | **Création vidéo** Guillaume Hennebicq | **Régie générale** Arnaud Bogard | **Régie lumière** Benoît Vanderyse | **Régie Son** Samson Jauffret | **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal | **Coproduction** Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles | **Soutien** Eden | Centre Culturel de Charleroi.

A DANCE FOR GRETA

AVANT QUE L'HIVER NE DEVIENNE ÉTÉ

Une création qui cherche à donner corps à la révolte adolescente et à l'urgence climatique !

Icône d'une révolte pour certains, dangereuse hérétique pour d'autres, la jeune militante Greta Thunberg fait débat. Après « l'effet Greta » à l'origine des mobilisations pour le climat, un contre-courant de « Thunberg bashing » questionne sa légitimité. Avec ses prises de parole sans détour et sa capacité à affronter les puissants, Greta marque les esprits et répond au besoin de révolte et d'espoir d'une jeunesse qui veut se faire entendre. À travers la danse et sur la musique de Rémon Jr, *A Dance for Greta* incarne cette urgence et la parole d'une ado qui refuse de se résigner et exprime son désir de vivre. De quoi porter cet engagement sur un plateau et réveiller notre soif de révolution !



A DANCE FOR GRETA...

UNE DANSE POUR LE CLIMAT

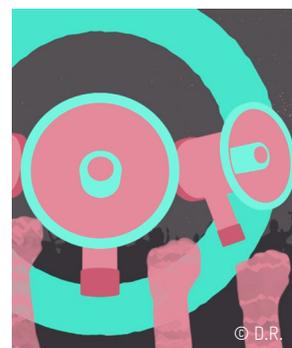
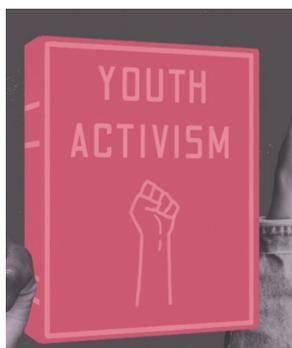
S'inspirant de la figure de Greta Thunberg et d'autres activistes à travers le monde, *A Dance for Greta* aborde une thématique plus large : la **nécessaire prise de conscience face à l'urgence climatique**.

Bien que le débat soit actuellement cristallisé autour de la personnalité de cette ado aux discours percutants, le spectacle ne constitue pas une ode à Greta. Il s'agit plutôt de **porter sur le plateau la parole de cette ado, mais aussi plus globalement celle de la jeunesse et de ceux qui réclament un changement** dans nos modes de consommation et de production pour construire ensemble un autre monde.

GRETA OU L'HISTOIRE D'UNE FILIATION...

Initialement présentée comme étant seule contre tous pour affronter les puissants de ce monde, la militante Greta Thunberg (dont un des ancêtres serait Svante August Arrhenius, prix Nobel de chimie en 1903, récompensé pour ses travaux précurseurs sur le réchauffement climatique) s'inscrit dans une lignée plus globale de personnalités clés et de scientifiques qui tentent de se faire entendre depuis plus de 30 ans. Notre terre est en danger et nous ne pouvons plus attendre avant d'agir ! Elle dénonce avec force le dérèglement climatique et l'inaction de nos gouvernements depuis des décennies. Grâce aux relais médiatiques et numériques, sa parole trouve un écho important et réveille petit à petit les consciences.

Pourtant, d'autres avant elle ont tenté de se faire entendre. En 1992, la **canadienne Severn Cullis-Suzuki prononce au Sommet de Rio un discours interpellant sur l'état de la Terre** et ses craintes face à l'avenir laissé à la jeunesse. Vingt-cinq ans avant Greta, cette ado de 12 ans tenait déjà des propos similaires qui malheureusement n'ont pas eu la portée espérée à l'époque.



Leurs discours résonnent également avec celui qu'aurait prononcé en 1854 le Chef Seattle, chef des tribus Duwamish et Suquamish devant le gouverneur Isaac Stevens. Ce texte retranscrit, qui sonne maintenant comme un oracle, porte la parole de ces peuples en voie d'extinction encore en lien avec la nature, contrairement à notre civilisation occidentale construite sur la croissance exponentielle et sur le sacro-saint profit.

Est-ce parce que Greta est issue de l'Occident et que nous parvenons plus aisément à nous identifier à elle que son message résonne davantage aujourd'hui ? Est-ce par l'engouement médiatique qu'elle suscite ? Est-ce que le monde se rend enfin compte que nous sommes allés trop loin, exploitant la terre jusqu'à la rendre exsangue ? Qu'elle soit idolâtrée ou critiquée, Greta constitue un phénomène médiatique d'ampleur qui permet de faire la lumière sur la situation critique dans laquelle se trouve la planète et sur l'urgence climatique. Ce spectacle espère mettre en exergue cette révolte adolescente et l'indispensable changement ; quelque chose est en train de se passer ! Dans *A Dance for Greta*, Greta est un prétexte pour porter une réflexion plus large, donner la parole à d'autres et honorer la beauté du monde, honorer ces peuples et ces espèces (animales ou végétales) qui menacent de disparaître ou ont déjà disparu.

LE PROJET

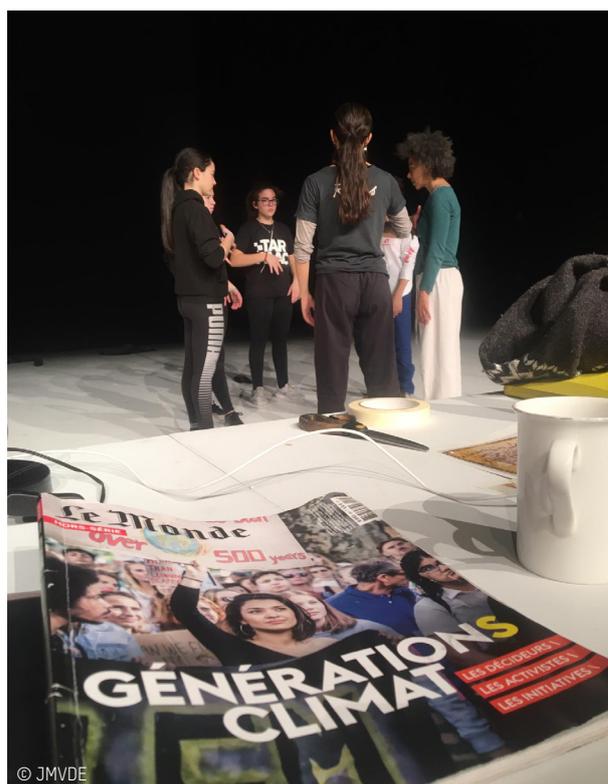
Depuis l'été 2018, Greta Thunberg est devenue la figure incontournable de la préoccupation climatique en initiant le mouvement des grèves de la jeunesse pour le climat. Adulée par certains pour ses prises de position fortes et son franc-parler sans concessions face aux puissants de ce monde, elle est également décriée par d'autres, notamment par une classe politique mise à mal dans ses discours directs et engagés qui, agacée, vise à la décrédibiliser.

Peut-on être crédible quand on est ado ? Peut-on être jeune et engagé sans être considéré comme instrumentalisé ? Peut-on vouloir changer l'avenir sans plus attendre et sans se plier à l'inertie des adultes quand on a 17 ans ? C'est en tout cas ce « OUI » que Greta incarne, et c'est ce « OUI » que la danse et le théâtre tenteront de célébrer dans un élan collectif et salutaire.

Dans cette nouvelle création, Jean-Michel Van den Eeyden, en collaboration étroite avec la danseuse et chorégraphe Fatou Traoré, a eu l'envie de mettre à l'honneur la colère et la détermination de cette jeune femme. L'objectif de *A Dance for Greta - Avant que l'hiver ne devienne été* est de transcender sur le plateau, via le corps et la danse, cette révolte dans sa nécessaire prise de parole, une parole radicale et sans compromis propre à une adolescente refusant l'inacceptable au niveau de notre inconscience collective.

Sur scène, un comédien, une danseuse et quatre jeunes fées de hip-hop donneront vie à cette envie de se battre pour la sauvegarde de notre planète. Le tout sera accompagné par la musique de Rémon Jr (*Nés Poumon Noir, Le Grand Feu*), les vidéos de Guillaume Hennebicq et les lumières d'Arié Van Egmond. Au niveau dramaturgique, hormis certains liens avec les discours de Greta, la partition dansée de *A Dance for Greta* se construira autour de différents tableaux liés à la structure des quatre saisons de Vivaldi.

Une création maison, en circuit court, pour retrouver l'essence de ce qui nous préoccupe, nous met en rage, et réveille notre soif de (r)évolution.



FATOU TRAORÉ + A DANCE FOR GRETA

« *A Dance for Greta,*
une danse pour les enfants d'Extinction Rebellion. »

Nous sommes échoués sur une île dans le cosmos, et nous sommes en crise, en voie d'extinction.

Il y a une urgence absolue, celle d'inverser la vapeur du train fou que nous avons créé et que nous n'arrivons pas à arrêter, pour que les habitants de cette petite planète perdue au milieu de l'univers puissent continuer à co-exister et survivre à l'effondrement de la civilisation fossile et aux dérives de surconsommation qu'elle a engendrées.

Il est plus que temps que les êtres humains établissent un ordre nouveau basé sur le respect de la vie, le partage, l'échange, l'empathie et l'amour.

Je suis mère, grand-mère et je ne peux m'empêcher de penser à ce monde en voie de disparition que nous laissons aux générations futures, à ressentir leur désespoir ou leur panique face à la catastrophe en marche.

Lorsque Jean-Michel m'a proposé de créer ensemble *A Dance for Greta*, j'ai dit oui parce qu'il me semblait évident et nécessaire de soutenir ce que Greta représente : la lucidité d'une génération qui refuse de se laisser anéantir, sa détermination à changer de posture, son courage à dénoncer le non-sens des valeurs de notre société capitaliste mais surtout son désir de vivre.

En tant qu'artistes, nous communiquons le mystère de la vie qui s'anime à travers nos actes dansés, chantés ou parlés ou...

Ce spectacle est la reconnaissance de cet appel à la vie et de celui de tous ceux qui œuvrent dans le sens d'une révolution intérieure et concrète. Un rappel que toute vie est précieuse et rare.

Tout est là, nous sommes là, the time is now !!!

TEMPS DANSES URBAINES + A DANCE FOR GRETA

Temps Danses Urbaines est une école de danse de Charleroi qui cherche à impliquer la danse urbaine dans des projets culturels, artistiques, éducatifs et participatifs... voulant s'éloigner au maximum d'une société d'occupation et de consommation. Considérant la danse comme une école de la vie, elle permet à ses membres de développer leurs capacités cognitives et physiques, tout en leur transmettant des valeurs importantes.

La professionnalisation du secteur est aussi au centre de leurs préoccupations. En Belgique, la danse est en effet encore trop peu envisagée comme une voie professionnelle. Pour les élèves, intégrer des projets comme *A Dance for Greta* leur permet d'aborder la danse en poursuivant des objectifs tant artistiques que socioculturels. **À travers ce spectacle, Temps Danses Urbaines espère amener sur scène le langage corporel de la danse urbaine, souvent incompris, catalogué ou déformé, afin que les élèves puissent mettre leurs compétences au service d'un propos.**

DISCOURS DU CHEF SEATTLE

PRONONCÉ* EN 1854 PAR SEATTLE, CHEF DES TRIBUS DUWAMISH ET SUQUAMISH,
DEVANT LE GOUVERNEUR ISAAC STEVENS.



Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? L'idée nous paraît étrange. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau, comment est-ce que vous pouvez les acheter ? Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple. Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d'insecte sont sacrés dans le souvenir et l'expérience de mon peuple.

*La sève qui coule dans les arbres transporte les souvenirs de l'homme rouge. Les morts des hommes blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu'ils vont se promener parmi les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre magnifique, car elle est la mère de l'homme rouge. **Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous.** Les fleurs parfumées sont nos sœurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucres dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme, tous appartiennent à la même famille.*

Aussi lorsque le Grand Chef à Washington envoie dire qu'il veut acheter notre terre, demande-t-il beaucoup de nous. Le Grand chef envoie dire qu'il nous réservera un endroit pour que nous puissions vivre confortablement entre nous. Il sera notre père et nous serons ses enfants. Nous considérons donc votre offre d'acheter notre terre. Mais ce ne sera pas facile. Car cette terre nous est sacrée.

Cette eau scintillante qui coule dans les ruisseaux et les rivières n'est pas seulement de l'eau mais le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons de la terre, vous devez vous rappeler qu'elle est sacrée et que chaque reflet spectral dans l'eau claire des lacs parle d'événements et de souvenirs de la vie de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

*Les rivières sont nos frères, elles étanchent notre soif. Les rivières portent nos canoës, et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre terre, vous devez désormais vous rappeler, et l'enseigner à vos enfants, que les rivières sont nos frères et les vôtres, et vous devez désormais montrer pour les rivières la tendresse que vous montreriez pour un frère. **Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos mœurs.** Une parcelle de terre ressemble pour lui à la suivante, car c'est un étranger qui arrive dans la nuit et prend à la terre ce dont il a besoin. La terre n'est pas son frère, mais son ennemi, et lorsqu'il l'a conquise, il va plus loin. Il abandonne la tombe de ses aïeux, et cela ne le tracasse pas. Il enlève la terre à ses enfants et cela ne le tracasse pas. La tombe de ses aïeux et le patrimoine de ses enfants tombent dans l'oubli. **Il traite sa mère, la terre, et son frère, le ciel, comme des choses à acheter, piller, vendre comme les moutons ou les perles brillantes. Son appétit dévorera la terre et ne laissera derrière lui qu'un désert.***

***Il n'y a pas d'endroit paisible dans les villes de l'homme blanc.** Pas d'endroit pour entendre les feuilles se dérouler au printemps, ou le froissement des ailes d'un insecte. Mais peut-être est-ce parce que je suis un sauvage et ne comprends pas. Le vacarme semble seulement insulter les oreilles. Et quel intérêt y a-t-il à vivre si l'homme ne peut entendre le cri solitaire de l'engoulevent ou les palabres des grenouilles autour d'un étang la nuit ? Je suis un homme rouge et ne comprends pas. L'Indien préfère le son doux du vent s'élançant au-dessus de la face d'un étang, et l'odeur du vent lui-même, lavé par la pluie de midi, ou parfumé par le pin pignon.*

L'air est précieux à l'homme rouge, car toutes choses partagent le même souffle. La bête, l'arbre, l'homme. Ils partagent tous le même souffle.

L'homme blanc ne semble pas remarquer l'air qu'il respire. Comme un homme qui met plusieurs jours à expirer, il est insensible à la puanteur. Mais si nous vous vendons notre terre, vous devez vous rappeler que l'air nous est précieux, que l'air partage son esprit avec tout ce qu'il fait vivre. Le vent qui a donné à notre grand-père son premier souffle a aussi reçu son dernier soupir. Et si nous vous vendons notre terre, vous devez la garder à part et la tenir pour sacrée, comme un endroit où même l'homme blanc peut aller goûter le vent adouci par les fleurs des prés. Nous considérerons donc votre offre d'acheter notre terre. Mais si nous décidons de l'accepter, j'y mettrai une condition : l'homme blanc devra traiter les bêtes de cette terre comme ses frères.

Je suis un sauvage et je ne connais pas d'autre façon de vivre.

J'ai vu un millier de bisons pourrissant sur la prairie, abandonnés par l'homme blanc qui les avait abattus d'un train qui passait. Je suis un sauvage et ne comprends pas comment le cheval de fer fumant peut être plus important que le bison que nous ne tuons que pour subsister.

Qu'est-ce que l'homme sans les bêtes ? Si toutes les bêtes disparaissaient, l'homme mourrait d'une grande solitude de l'esprit. Car ce qui arrive aux bêtes, arrive bientôt à l'homme. Toutes choses se tiennent.

*Vous devez apprendre à vos enfants que le sol qu'ils foulent est fait des cendres de nos aïeux. Pour qu'ils respectent la terre, dites à vos enfants qu'elle est enrichie par les vies de notre race. **Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes.***

Nous savons au moins ceci : la terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la terre. Cela, nous le savons. Toutes choses se tiennent comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses se tiennent. Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre.

Ce n'est pas l'homme qui a tissé la trame de la vie : il en est seulement un fil. Tout ce qu'il fait à la trame, il le fait à lui-même.

Même l'homme blanc, dont le dieu se promène et parle avec lui comme deux amis ensemble, ne peut être dispensé de la destinée commune. Après tout, nous sommes peut-être frères. Nous verrons bien. Il y a une chose que nous savons, et que l'homme blanc découvrira peut-être un jour, c'est que notre dieu est le même dieu. Il se peut que vous pensiez maintenant le posséder comme vous voulez posséder notre terre, mais vous ne pouvez pas. Il est le dieu de l'homme, et sa pitié est égale pour l'homme rouge et le blanc. Cette terre lui est précieuse, et nuire à la terre, c'est accabler de mépris son créateur. Les Blancs aussi disparaîtront ; peut-être plus tôt que toutes les autres tribus. Contaminez votre lit, et vous suffoquerez une nuit dans vos propres détrit.

Mais en mourant vous brillerez avec éclat, ardents de la force du dieu qui vous a amenés jusqu'à cette terre et qui pour quelque dessein particulier vous a fait dominer cette terre et l'homme rouge. Cette destinée est un mystère pour nous, car nous ne comprenons pas lorsque les bisons sont tous massacrés, les chevaux sauvages domptés, les coins secrets de la forêt chargés du fumet de beaucoup d'hommes, et la vue des collines en pleines fleurs ternie par des fils qui parlent.

Où est le hallier ? Disparu. Où est l'aigle ? Disparu.

La fin de la vie, le début de la survivance.

Chef Seattle, 1854

*N.B.: Ce texte est basé sur la retranscription du Docteur Henry Smith, présent physiquement lors de la rencontre entre le Chef Seattle et le chargé d'affaires indiennes Isaac Stevens, quelques années après cet entretien. Il semblerait que dans les années 70, ce discours ait également été remanié afin de correspondre davantage aux préoccupations environnementales émergentes.

DISCOURS DE SEVERN CULLIS-SUZUKI
AU SOMMET DE LA TERRE DE RIO EN 1992



Bonjour,
je m'appelle Severn Cullis-Suzuki et je représente l'ECO, l'Organisation des Enfants pour l'Environnement. **Nous sommes un groupe d'enfants canadiens âgés de 12 à 13 ans. Nous essayons de faire avancer les choses,** Vanessa Suttie, Morgan Geisler, Michelle Quigg et moi. Nous avons réuni l'argent nécessaire pour faire 5000 miles et venir jusqu'ici afin de vous montrer que vous devez changer votre façon de faire. En venant ici aujourd'hui, je n'ai pas d'intention cachée, **je me bats pour mon avenir.**

Perdre son futur n'est pas pareil que de perdre aux élections ou perdre à la Bourse. Je suis ici pour parler au nom des générations futures. Je suis ici pour parler au nom des enfants affamés partout dans le monde, dont les cris ne sont plus entendus. Je suis ici pour parler au nom des innombrables animaux qui meurent parce qu'ils n'ont pas d'endroit où aller. J'ai peur de m'exposer au soleil dehors à cause du trou dans la couche d'ozone. J'ai peur de respirer l'air car je ne sais pas quelle substance chimique il contient. Il y a quelques années, j'avais l'habitude d'aller pêcher à Vancouver, mon lieu de naissance, avec mon père, jusqu'à ce qu'on trouve un poisson atteint du cancer. Et désormais, nous entendons parler d'animaux et de plantes qui s'éteignent tous les jours, perdus à jamais.

Dans ma vie, j'ai rêvé de voir de grands troupeaux sauvages, des jungles, des forêts tropicales pleines d'oiseaux et de papillons. Mais aujourd'hui je me demande si tout cela existera toujours pour que mes enfants puissent le voir.

Aviez-vous à vous préoccuper de ces choses lorsque vous aviez mon âge ? Tout cela se passe sous nos yeux et pourtant nous continuons à agir comme si nous avions tout le temps souhaité et toutes les solutions.

Je ne suis qu'une enfant et je n'ai pas toutes les solutions, mais je veux que vous réalisiez que vous non plus. Vous ne savez pas comment réparer les trous dans notre couche d'ozone, vous ne savez pas comment ramener le saumon dans les eaux polluées, vous ne savez pas comment ramener un animal aujourd'hui disparu et vous ne pouvez pas ramener la forêt qui poussait autrefois là où il y a maintenant un désert. **Si vous ne savez pas comment réparer tout cela, s'il-vous-plait, arrêtez le massacre !**

Ici sont présents des délégués de gouvernements, des hommes d'affaires, des PDG, des journalistes et des politiciens. Mais avant tout, vous êtes des mères et des pères, des sœurs et des frères, des tantes et des oncles, et **vous êtes tous les enfants de quelqu'un d'autre.** Je ne suis qu'une enfant, mais je sais que nous faisons tous partie d'une famille forte de cinq milliards de personnes, de 30 millions d'espèces. Et les frontières et les gouvernements ne changeront jamais cela.

*Je ne suis qu'une enfant, pourtant je sais que le problème nous concerne tous et que nous devrions agir pour un seul monde, dans un seul but. Malgré **ma colère, je ne suis pas aveugle, et dans ma peur, je n'ai pas peur de dire au monde ce que je ressens.** Dans mon pays, nous produisons tellement de déchets que nous achetons et jetons, achetons et jetons, achetons et jetons, et pourtant les pays du Nord ne partagent pas avec les plus pauvres. **Même lorsque nous en avons plus qu'assez, nous avons peur de perdre une partie de notre richesse.***

*Au Canada, nous menons une vie privilégiée avec de la nourriture, de l'eau et un abri. Nous avons des montres, des bicyclettes, des ordinateurs et des téléviseurs. Il y a deux jours, ici au Brésil, nous avons été choqués lorsque nous avons passé du temps avec des enfants vivant dans la rue. Voici ce qu'un enfant nous a dit : « J'aimerais être riche. Et si je l'étais, je donnerais à tous les enfants des rues de la nourriture, des vêtements, des médicaments, un abri, de l'amour et de l'affection. » Si un enfant de la rue qui n'a rien est prêt à partager, pourquoi nous qui avons tout sommes-nous si avares? Je ne peux m'empêcher de penser que ce sont des enfants qui ont mon âge, que cela fait une énorme différence là où vous êtes nés, que je pourrais être l'un de ces enfants vivant dans les favelas de Rio, que je pourrais être un enfant affamé en Somalie, une victime de la guerre au Moyen-Orient ou un mendiant en Inde. **Je ne suis qu'une enfant, mais je sais que si tout l'argent dépensé pour la guerre avait été dépensé pour trouver des réponses environnementales, mettre fin à la pauvreté et trouver des traités, la Terre serait un endroit merveilleux.***

*À l'école, même à la maternelle, vous nous apprenez à nous comporter dans le monde. Vous nous apprenez à ne pas nous battre les uns avec les autres, à régler les choses, à respecter les autres, à nettoyer nos dégâts, à ne pas blesser d'autres créatures, à partager, à ne pas être cupides. **Alors pourquoi faites-vous ce que vous nous dites de ne pas faire ?***

N'oubliez pas pourquoi vous assistez à ces conférences, pour qui vous le faites. Nous sommes vos propres enfants. Vous décidez dans quel genre de monde nous grandissons.

Les parents devraient pouvoir reconforter leurs enfants en leur disant : « Tout va bien se passer, ce n'est pas la fin du monde, et nous faisons du mieux que nous pouvons ». Mais je ne pense pas que vous puissiez encore nous dire ça. Sommes-nous seulement sur votre liste des priorités ?

Mon père dit toujours : « Tu es ce que tu fais, pas ce que tu dis ».

Ce que vous faites me fait pleurer la nuit. Vous, les adultes, vous nous dites que vous nous aimez, mais je vous mets au défi, s'il vous plaît, de faire en sorte que vos actions reflètent vos paroles.

Merci.

Severn Cullis-Suzuki, 1992



DISCOURS D'ACCEPTATION DE GRETA THUNBERG
POUR LE PRIX D'« AMBASSADEUR DE CONSCIENCE »
DE L'ONG AMNESTY INTERNATIONAL - SEPTEMBRE 2019



Merci à toutes et à tous.

C'est un honneur pour moi de me retrouver en présence d'un si grand nombre de personnes époustouflantes.

Applaudissez-vous !

Ce prix revient à ces millions de personnes, de jeunes, qui dans le monde entier, ensemble, forment le mouvement Fridays for Future. Tous ces jeunes courageux qui luttent pour leur avenir. Un avenir qu'ils devraient pouvoir considérer comme acquis.

Hélas, force est de constater que ce n'est pas le cas.

En continuant de nous comporter comme si de rien n'était, nous nous dirigeons tout droit vers un monde où plusieurs milliards de personnes auront à quitter leur foyer, contraintes au déplacement. Un nombre incalculable d'entre elles se verront privées des conditions de vie les plus élémentaires. Et de vastes pans de la planète deviendront inhabitables pour les êtres humains.

Ceci n'est un secret pour personne : cette situation se traduira par des conflits de grande envergure et de graves souffrances. Pourtant, le lien entre, d'une part, l'urgence climatique et écologique et, d'autre part, les mouvements migratoires massifs, la famine, les violations des droits humains et la guerre, n'est pas évident pour nombre d'entre nous.

Les changements et les politiques nécessaires pour s'attaquer à la crise sont tout simplement absents aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle chacun et chacune d'entre nous doit faire pression par tous les moyens possibles pour amener les personnes responsables à rendre des comptes, et les dirigeants à agir et à prendre les mesures qui s'imposent.

Nous, qui tous ensemble formons le mouvement Fridays for Future, nous battons pour nos vies. Mais nous nous battons aussi pour nos futurs enfants et petits-enfants, pour les générations futures, pour chaque être vivant sur cette Terre, une Terre dont nous partageons la biosphère, dont nous volons la biosphère, dont nous dégradons la biosphère.

Nous nous battons pour tout le monde. Pour vous.

Pour les personnes vivant dans les régions déjà touchées par les conséquences des premiers stades de l'urgence climatique et écologique. Celles qui respirent un air toxique, celles qui boivent de l'eau contaminée, celles qui

sont obligées de fuir leur foyer en raison de catastrophes climatiques et environnementales. Les communautés autochtones dont les terres et les eaux ont été détruites. Les populations dont l'approvisionnement en nourriture et en eau est menacé par les catastrophes naturelles, les périodes de sécheresse plus intenses et plus fréquentes, les pluies, les tempêtes ou la fonte des glaciers. Des nations entières sont aujourd'hui dévastées ou disparaissent sous le niveau des mers et des océans en hausse constante.

Des gens meurent. Pourtant, nous sommes encore si nombreux à continuer de détourner le regard.

Le monde n'a jamais connu une telle menace pour les droits humains. C'est en ces termes que la Haute-Commissaire aux droits de l'homme des Nations unies, Michelle Bachelet, a évoqué la crise climatique à l'occasion de la session du Conseil des droits de l'homme tenue récemment à Genève. Elle a ajouté que les économies de chaque pays ; les structures institutionnelles, politiques, sociales et culturelles de chaque État ; et les droits de notre peuple tout entier – et des générations futures – seraient touchés. Elle s'est exprimée avec la clarté dont nous avons précisément besoin de la part des gouvernements et des dirigeants.

À l'heure actuelle, les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne cessent d'augmenter rapidement. La destruction des habitats naturels se poursuit à une vitesse terrifiante en dépit des belles paroles et des promesses de nos dirigeants.

Nous continuons d'avancer dans la mauvaise direction et ce, à vive allure. Tirer le frein de secours peut sembler impossible et pourtant, c'est ce que nous devons faire.

Cela dit, j'ai l'impression que nous assistons aujourd'hui à un éveil des consciences. Même si ce n'est qu'à petits pas, le rythme s'accélère et le débat évolue.

Cela s'explique par beaucoup de raisons différentes, mais surtout en raison des très nombreux militants et militantes, en particulier des jeunes. Le militantisme, ça marche.

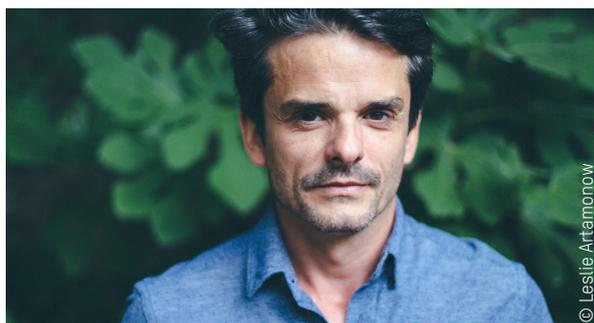
Alors ce que je vous demande de faire maintenant, c'est d'agir. **Personne n'est trop petit pour faire changer les choses.**

J'engage chacun et chacune d'entre vous à participer aux grèves mondiales pour le climat, les 20 et 27 septembre. Et, une dernière chose... À très vite, dans la rue.

Greta Thunberg, 2019



BIOGRAPHIES



JEAN-MICHEL VAN DEN EEYDEN -

Collaboration artistique, mise en scène et chorégraphie

Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est directeur artistique de L'Ancre depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvellerie et Max Parfondry. En tant qu'acteur, il a travaillé avec Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, As Palavras et la Cie Arsenic. En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. Il crée *Stone* en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde. En 2006, il crée *Push up* de Roland Schimmelpfennig avec le Kollektif Barakha qu'il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge. En 2010, il crée *Un Homme Debout*, qu'il écrit et met en scène d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy (Avignon 2011, 300 représentations) et qui sera reconnue comme la première « Pièce d'utilité publique » en 2014. En 2012, il monte *Garuma !* d'Ad de Bond, spectacle franco-belgo-marocain joué sur deux continents avec douze comédiens. Pour Avignon 2013, il crée *Nés Poumon Noir avec* et à partir des textes de Mochélan (Simon Delecrosse) sur la musique de Rémon Jr. En 2014, il crée *Les Villes Tentaculaires* avec Nicolas Mispelaere d'après le recueil d'Emile Verhaeren (« Meilleure création artistique et technique » aux Prix de la Critique 2014). Il crée ensuite *Amnésia* pour Mons 2015 puis met en scène « Smoke on the water » l'événement de la Ville de Charleroi, organisé par L'Ancre, également dans le cadre de Mons 2015. En décembre 2016, il met en scène *La Vedette du quartier*, de et avec Riton Liebman. En 2017, il crée pour le Festival d'Avignon/Off *La Route du Levant* de Dominique Ziegler traitant de la radicalisation religieuse violente. En 2018, il met en scène *Le Grand Feu* avec Mochélan et Rémon Jr en hommage aux 40 ans de la disparition de Jacques Brel.



FATOU TRAORÉ -

Collaboration artistique, mise en scène et chorégraphie

Artiste éclectique et métissée, exploratrice du mouvement et du son, enseignante, interprète et/ou chorégraphe, chanteuse et musicienne... Fatou Traoré est active sur la scène belge depuis 1989 et a dansé pour Anne Teresa de Keersmaeker, Claudio Bernardo, Nadine Ganase, Joanne Leighon, Les ballets C de la B, Opiyo Okach, cie 14:20, Jojiinc, Jaco Van Dormael, Michèle Anne de Mey, Nicole Mossoux... En 1999, elle crée la Cie F.T.1x2x3 et commence son parcours de chorégraphe. C'est par la démarche d'une rencontre permanente du corps avec d'autres disciplines telles que la musique, le cirque, le théâtre, les arts plastiques ou le cinéma que l'écriture de Fatou va se construire. Tous ses spectacles sont liés à des rencontres et des collaborations avec d'autres artistes. Le fait de connaître le travail de ses collaborateurs de cultures et d'horizons artistiques différents lui permet de construire un langage commun. *On the Wave, sur la Lame, Kénèdjé, Passages* (Festival d'Avignon 2001)... au total, elle a créé une vingtaine de pièces qui mélangent danse et musique live. Alternance de pièces intimes et spectaculaires, son parcours chorégraphique a également rencontré celui des Arts du Cirque Contemporain. *La Syncope du 7* (avec le collectif AOC) et *Le Vertige du Papillon* (avec la Cie Feria Musica) ont rencontré un véritable succès international. Elle signe également la chorégraphie de *Il Colore Bianco*, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti pour les Olympiades culturelles de Turin. Elle a été conseillère pédagogique pour la danse à l'ENSAC (École Nationale des Arts du Cirque) où elle a rencontré la Cie 14:20 avec qui elle a collaboré à la création du spectacle *Vibrations*. Elle va régulièrement en Afrique de l'ouest pour accompagner, enseigner et créer des pièces dont *Au pied du Mur du temps* et *Nyé ni nyé*. Depuis 7 ans, elle collabore avec Dounia Depoorter, chef de Chœur à la direction artistique de la Patshiva cie, un chœur de 25 femmes. Elle prépare leur prochaine création, *Le Cri des Antigones*. Par ailleurs, elle continue son parcours d'interprète en tant que danseuse et chanteuse dans *The Great He-Goat* (Nicole Mossoux), *River* (Michèle Anne de Mey), *Après les Troyennes* (Claudio Bernardo) et dans le groupe de musique Les Sheikhs Shirats. Elle assiste Jaco Van Dormael et Michèle Anne de Mey dans le spectacle *Amor*. Fatou Traoré donne des workshops de danse depuis une trentaine d'années dans les Académies ou les Centres de danse en Europe ainsi que les Écoles de Cirque.



CASSANDRE CANTILLON -

Danseuse

Née en Belgique en 1996, Cassandra Cantillon commence à danser à l'âge de six ans. Elle se forme dans différentes écoles de danse de sa ville natale, puis déménage en 2014 à Paris, où elle étudie au Studio Harmonic sous la direction de la chorégraphe et professeure Corinne Lanselle. En 2016, elle revient à Bruxelles et entre à P.A.R.T.S. dont elle sort diplômée en juillet 2019. Lors de l'édition 2018 de la Biennale Tanzausbildung à Berlin, elle se produit dans *Helix 1.0*, un duo qu'elle crée avec Némé Flouret à la HAU1. Durant la dernière année de ses études, elle participe avec la douzième génération d'étudiants de P.A.R.T.S. à *Somnia*, un spectacle créé par Anne Teresa et Jolente De Keersmaecker. Elle rejoint Rosas pour la reprise de *Bartók/Beethoven/Schönberg* en 2019.



FRANÇOIS EBOUELE -

Comédien

Acteur et metteur en scène, François Ebouele est passionné de musique et de danse. D'origine camerounaise, il fait ses débuts en 1990 au Théâtre École La Normalienne, troupe de l'École Normale Supérieure de Yaoundé, dirigée par Emmanuel Keki Mayon. Il a travaillé avec les metteurs en scène suivants : Philémon Blake Ondoua, André Bang, Emmanuel Letourneux, Nono Bakwa, Etnoudi Zeyang, Catherine Desarzens, Annie Lucas, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Philippe Adrien, Martin Ambara, Alain Moreau, etc.

En 2005 et 2007, il joue à la Comédie Française avec la compagnie Les Ménestrels dont il est le co-fondateur avec Martin Ambara. Récemment, il a joué notamment au Festival d'Avignon/Off 2019 dans deux spectacles : *Combat de Nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltes, mis en scène par Thibaut Wenger et *Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière*, spectacle qu'il a créé avec Guy Theunissen, mis en scène par Brigitte Bailleux et Yaya Mbile. On a également pu le voir dans *Il nous faut l'Amérique* mis en scène par Denis Mpunga, *En attendant Godot* mis en scène par Martin Ambara, *Dire ce qu'on ne pense pas dans une langue qu'on ne parle pas* mis en scène par Antônio Araújo. Il travaille actuellement à la mise en scène de *Une Heure avant la mort de mon frère* de Daniel Keene. Il a aussi mis en scène *Le Rêve du Tarmac* de Muriel Verhoeven et a signé la co-mise en scène de *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire, mis en scène par Daniel Scahaise. Au cinéma, il a, entre autres, joué dans *Moloch* de Arnaud Malherbe, *Papa ou Maman* de Frédéric Balekdjian et *À Bras Ouverts* de Philippe de Chauveron.

LES DANSEUSES DE TEMPS DANSES URBAINES



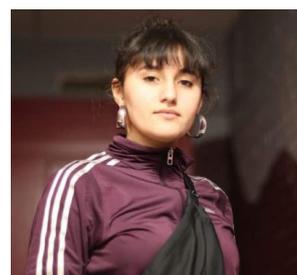
NINA est entrée à Temps Danses Urbaines en 2013. Elle a participé à tous les spectacles de l'association : *Narnia, Jumanji, Retour vers le futur, Un prince à New-York, Destination Broadway...* Elle est dans la Team Kidz depuis la saison 2018-2019. Elle a eu envie d'intégrer une team pour progresser grâce aux concours et pour améliorer sa pratique de la danse.



LILA a commencé la danse en 2013 et a intégré la Team Kidz quatre ans plus tard. Elle adore danser et apprendre de nouvelles techniques et pratiques. Intégrer une team lui permet d'évoluer dans un groupe. Elle aime aussi ressentir l'adrénaline des concours. Elle a également participé à différents spectacles de Temps Danses Urbaines tels que *Narnia, Jumanji, Retour vers le futur, Un prince à New-York* ou encore *Destination Broadway*.



AMELINE a commencé la danse à 3 ans. Dès ses 4 ans, elle a intégré les babys chez Temps Danses Urbaines. Elle a ensuite suivi les cours de jazz et hip-hop, puis a découvert le break et a commencé à toucher à tous les styles. Quelques années plus tard, elle est entrée dans la Team Kids avec qui elle a fait plusieurs concours et battles. De champions de Belgique jusqu'au championnat du monde où ils sont arrivés 7^e en 2013, ils ont également remporté avec son crew le Hip-Hop A6000 à deux reprises. Elle a aussi été deuxième avec son binôme en battle 2 contre 2 break. Pour finir, elle est championne d'Europe 2018 dans sa catégorie en break. Elle est assistante à Temps Danses Urbaines dans cinq cours de danse (ragga, hip-hop, break, pop lock et jazz). Ses styles de prédilection sont le break et le hip-hop.



LILAH a commencé la danse classique à l'âge de 6 ans. Elle a eu la chance d'apprendre différents styles de danse comme le jazz, les pointes, les claquettes, le ballet,... Vers l'âge de 11 ans, Lilah voulait ressentir autre chose que ce que le classique lui apportait. C'est là qu'elle a découvert pour la première fois le hip-hop. Ça lui a tout de suite plu. Le hip-hop lui allait comme un gant. Pour agrémenter sa danse, elle a aussi pris des cours de house, ragga, break. Un jour, Lilah a rencontré des gens qui dansaient librement, ça s'appelle le freestyle et ce monde lui a tout de suite donné envie de créer son propre style. Lilah a rencontré plusieurs fois Mona lors d'événements comme le Hip-Hop A6000 où elle l'a invitée à danser lors de la Hip-Hop Party mais c'est au battle District East Party, qu'elle a gagné, qu'elles ont vraiment pu faire connaissance. Lilah est rentrée à Temps Danses Urbaines via le casting pour l'Artists Box. Elle est maintenant assistante de Mona pour les cours de Hip-Hop et Ragga.

LES ENCADRANTS DE TEMPS DANSES URBAINES

Mona et Rachid ont fondé Temps Danses Urbaines en 2006 suite à une volonté de créer à Charleroi une structure consacrée aux apprentissages des disciplines des danses urbaines et à leur souhait de prouver qu'il est possible, avec une culture jeune émanant des rues, de mener à bien des actions positives et artistiques de qualité. Ils considèrent la danse urbaine comme un outil d'éducation et de participation à la construction de l'individu. Pour certains, elle est même une bouée de sauvetage



© Temps Danses Urbaines

MONA-LISA MAGLIO -

Directrice artistique, coordinatrice des projets de l'école, danseuse, chorégraphe, professeur

Mona débute la danse classique à 6 ans et la pratique pendant 7 ans. À 14 ans, elle rencontre Rachid, évoluant dans le milieu urbain, et ses danseurs qui lui ouvriront les portes du hip-hop. Elle y trouve sa voie, découvre petit à petit différents courants et explore sans cesse de nouveaux mondes en poursuivant sa formation au travers de rencontres, projets et stages intensifs en Belgique et à l'étranger. À Temps Danses Urbaines, elle dirige le projet artistique de l'école, enseigne divers styles de danse (modern jazz, ragga, hip-hop, new style, etc.) et codirige avec Rachid les équipes qui participent à des concours et festivals tout en créant leurs chorégraphies. C'est d'ailleurs dans la création chorégraphique qu'elle trouve son plein épanouissement.

RACHID ESSERHANE -

Co-directeur artistique, B-Boying, chorégraphe, professeur

Rachid débute la danse en 1993 et se dirige très vite vers la danse au sol en apprenant dans la rue avec des amis. Il est un des premiers à avoir pratiqué le B-Boying à Charleroi. Il partage sa passion depuis 1995 et représente aujourd'hui la « old school » de la région. Très attaché à la culture hip-hop, son savoir et savoir-faire pendant les cours sont un vrai enrichissement. À Temps Danses Urbaines, il codirige l'école dans son projet artistique et supervise la section B-Boying, sa discipline de prédilection. Il a formé de nombreux B-Boys à Charleroi et au-delà.



RÉMON JR –

Création musicale

Tout petit, ses parents le mettent face à un clavier de piano et il passe des heures à écouter le Köln Concert de Keith Jarrett et Ray Charles. Vers 10 ans, il découvre Jean-Michel Jarre et Vangelis qui lui donnent envie d’inventer à son tour de tels mondes sonores et musicaux. Passionné de jazz, il continue à jouer du piano. Arrivé à Bruxelles, il côtoie rapidement les membres du futur collectif de hip-hop Pipolass, au contact duquel il se met à la production électronique en autodidacte et excelle dans l’art du beatmaking (discipline qui consiste à composer de la musique à partir de samples enregistrés sur un « pad »). Il représente la Belgique en 2011 aux championnats internationaux de scratch en équipe DMC (Londres, UK) et IDA (Cracovie, PL), aux côtés de deux excellents DJ belges, TMB et Eb Kaito. La même année, il rejoint le Mochélan Acoustic Band, groupe de rap acoustique issu du collectif de hip-hop Poumon Noir, et participe à l’enregistrement de l’album *Mon Corps t’Exprime*. En 2013, il compose la musique du spectacle *Nés Poumon Noir*, dans lequel il accompagne Mochélan sur scène aux machines et clavier. Le spectacle est présenté cette même année à Avignon et remporte un grand succès, avant de connaître une longue tournée en Belgique, France et Suisse. Sa création musicale pour ce spectacle est nommée aux Sabam Awards 2014 en catégorie « Musique pour la scène ». En 2014, il compose et produit la quasi-totalité de l’album *Image à la pluie* du groupe Mochélan Zoku, album gratifié aux Octaves de la Musique en catégorie Musique Urbaine en 2015. Il signe en 2015 la bande son du spectacle *Amnésia*, mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden et présenté à l’occasion de Mons 2015. En 2016, il compose la musique du spectacle *Myzo !*, mis en scène par Camille Husson. Se lançant dans une carrière solo en musique électronique, il a sorti son premier EP, *Future* en mars 2019.



ARIÉ VAN EGMOND -

Création lumière

Scénographe et plasticien de la lumière, Arié Van Egmond partage son temps entre le spectacle vivant (théâtre et danse) et son travail de création personnel (films, installations). D'un média à l'autre, ses recherches ont toujours tourné autour de la lumière et des rapports qu'elle entretient avec l'espace, que ce soit dans ses projets personnels ou au fil de ses diverses collaborations. Il réalise plusieurs créations lumière, vidéo et scénographie pour différents projets de danse et en théâtre notamment pour Roland Auzet (*Aucun homme n'est une île, Tu tiens sur tous les fronts*), Fabrice Murgia (*God is a DJ, Les enfants de Jéhovah*), Françoise Bloch (*Grow or Go*), Claude Schmitz, Hubert Colas (*Hamlet*), Fabrice Gorgerat (*Nous/1*), Erna Omarsdottir, Nadine Ganase, Armel Roussel. Depuis 2009, une collaboration régulière s'est amorcée avec le scénographe Simon Siegmann autour d'installations scénographiques.



GUILLAUME HENNEBICQ -

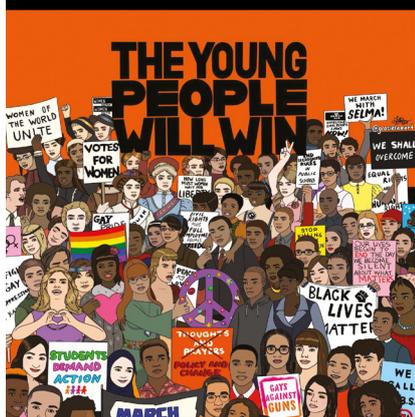
Création vidéo

Guillaume Hennebicq est né à Cambrai en 1982. Diplômé de l'INRACI, il travaille depuis une dizaine d'années pour la télévision belge et française en tant que chef monteur et directeur artistique. Cinéphile averti, féru de cinéma bis et de musique alternative, il a récemment participé à la création vidéo de la pièce *Propaganda* de Vincent Hennebicq (2018) et de l'opéra *Roméo et Juliette* mis en scène par Fabrice Murgia (2020).

DANS LE CADRE DU FESTIVAL KICKS!

Pour lancer cette 7^e édition du Festival KICKS !, L'Ancre propose une soirée d'ouverture autour de trois temps forts. De quoi ouvrir la réflexion, initier la dynamique de ces cinq semaines de festival et imaginer ensemble un autre monde. **Une soirée = 3 moments incontournables pour questionner la parole adolescente et l'urgence climatique.**

RÊVE(O)LUTION



CONFÉRENCE



SPECTACLE



ET FÊTE!

#1 CONFÉRENCE –

La révolte adolescente

Avec **Bruno Humbeek** (psychopédagogue), **Jean-Michel Van den Eeyden** (metteur en scène), **Fatou Traoré** (chorégraphe et danseuse).

Au départ de la figure de Greta Thunberg, nous interrogerons les luttes adolescentes et le rôle des adultes dans leur accompagnement. Devant la pensée parfois monolithique des ados, quelle(s) posture(s) adopter pour les encourager à s'exprimer, y faire émerger des nuances et renforcer l'esprit critique, essentiel à la construction identitaire du futur adulte ? La rencontre sera enrichie d'interventions artistiques afin de faire le lien avec les grands enjeux auxquels notre société est confrontée et avec l'avenir de notre planète !

#2 SPECTACLE danse / théâtre –

A Dance for Greta - avant que l'hiver ne devienne été

À travers la danse et la musique, *A Dance for Greta* incarne l'urgence climatique et la parole d'une jeunesse qui refuse la résignation.

#3 FÊTE d'ouverture et inauguration officielle –

RÊVE(o)lution

Ça y est, la révolution a eu lieu ! La nature a repris ses droits et les espèces menacées repeuplent la terre ! Dans une ambiance festive et déjantée, découvrez ce nouveau monde, incarnez votre animal totem et rejoignez-nous pour célébrer le lancement du festival !

INFOS PRATIQUES

Samedi 15.02 à Charleroi danse

- 18h30 – Conférence sur la révolte adolescente
- 20h30 – Spectacle *A Dance for Greta*
- 21h30 – Inauguration officielle suivie de la fête d'ouverture

Conférence + spectacle : 10€

Fête : gratuit

Organisé par L'Ancre et Charleroi danse.

A DANCE FOR GRETA

L'ANCRE

danse
Charleroi



CRÉATION

15 février 2020 à 20h30 à Charleroi danse

Ce spectacle est créé dans le cadre de l'ouverture du Festival KICKS ! / Regard(s) sur la jeunesse.

Du 16 au 19 novembre 2020 à l'Eden (Charleroi)

CONTACTS PRESSE

L'Ancre - Théâtre Royal

Noémi Haelterman

noemi@ancre.be - +32 (0)473 78 00 67



lancre



lancre



ancre_charleroi